

Le 20 NOVEMBRE 2018

A l'église ST Michel de Bischheim

COMMUNIQUE : LES GREVISTES METTENT UN TERME A LEUR GREVE DE LA FAIM MAIS PAS A LA LUTTE

Aujourd'hui, 20 novembre 2018, nous avons décidé d'arrêter notre Grève de la Faim.

Nous en sommes au 30^e jour sans manger, ne buvant que de l'eau ou de la tisane. La 5^e semaine qui a débuté est le moment où le risque d'atteinte aux organes nobles s'aggrave vraiment.

Face au silence assourdissant des autorités et à la violence des passages en force sur le terrain de VINCI et de ses opérateurs,

Face à l'écho insuffisant dans les médias,

Face à l'inertie d'une majorité d'élus,

la grève de la faim est apparue comme l'action, extrême mais nécessaire, pour obtenir un Moratoire assorti d'une mission de médiation.

Nous avons choisi une action violente envers nos corps mais non-violente envers nos protagonistes. Mais leur attitude, leur fin de non-recevoir ne valent pas qu'on mette plus encore notre vie en danger

Le Président de la République, à qui nous avons demandé de nous rencontrer, ne nous a pas témoigné le moindre signe d'attention.

Il est vrai que nous avons placé la barre très haut en nous adressant directement à lui mais le fait est que tous les échelons intermédiaires sollicités ne nous ont opposé qu'un discours convenu, fallacieux voire mensonger dans ses argumentations, jusqu'aux décisions de justice où il était difficile de ne pas voir la main directe des promoteurs du projet. Nous voulions ainsi offrir au «champion de la terre» l'opportunité d'accorder ses actes à ses paroles.

Mais aujourd'hui, nous désespérons de nos dirigeants dont les actes n'hésitent pas à sacrifier la vie des citoyens, l'avenir de nos territoires à la seule voracité financière des multinationales et de leurs sous-traitants !

Notre grande victoire est que les frontières virtuelles de notre combat ont sauté !

Des médias, des réseaux sociaux ont relayé les problèmes graves que soulève le GCO. Des citoyens d'Alsace, de la France entière et au-delà, des élus des communes, des députés, des sénateurs, des parlementaires de l'Union Européenne ont découvert notre combat et nous soutiennent.

Au-delà de la grève de la faim, notre motivation est d'autant plus grande pour nous opposer encore à ce projet néfaste – l'inventivité pour cela est de notre côté ! – mais aussi pour « reconquérir le territoire » de la vie, de la biodiversité et promouvoir de nouvelles mobilités porteuses d'avenir.

Michel Dupont, Rachel Kuhn, Aurélie Kuhn, Christine Ludes, Elisabeth Dupeux Weber